

«Euh... vous êtes... un peu... spécial !»

Rafael A. Gunti publie son cinquième ouvrage : «Mon frigo est un placard comme les autres» (Editions des Sables, 2026). En 128 pages et 134 miscellanées, ce misanthrope observe l'humain se congeler dans sa bête laideur. ▶ JOËL CERUTTI

SIERRE Rafael A. Gunti estime que l'humain n'apporte rien de bien à la planète. Dans «Mon frigo est un placard comme les autres», il en appelle plusieurs fois à sa stérilisation («immédiate»), voire à son extinction. Entre-temps, il dédie de nombreuses miscellanées à sa laideur absolue. Extérieure et intérieure. «J'en suis convaincu, l'homme n'est pas que moche de dehors», persiste-t-il en face de moi, lors de notre interview. Il faut savoir décoder le Rafael A. Gunti. «Il y a des boutades et du second degré, sinon tu te fais mal.» Avis aux tribunaux numériques, aux indignés moralisateurs sous pseudos, certaines affirmations se prennent avec humour. Noir. Parfois. Par exemple, lorsque Rafael A. Gunti assure vouloir étrangler certains nourrissons bruyants. «Je suis misophone, ce qui signifie une sensibilité accrue à certains bruits. Cela dépend aussi de mon état de fatigue.»

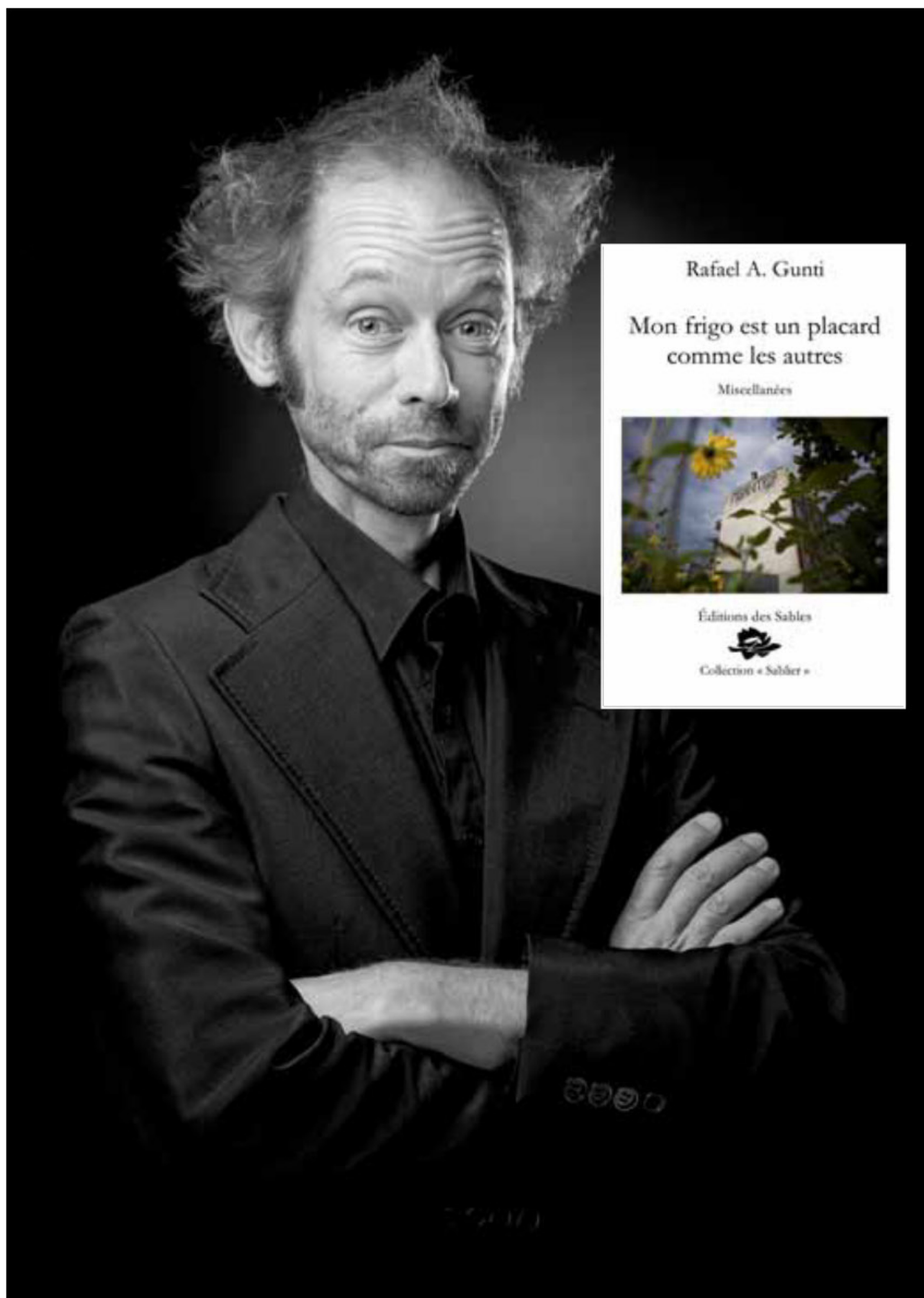
«Je produis mes textes en réaction aux stimulations qui m'arrivent dans la gueule. Cela détoxifie mes agacements.»

Rafael A. Gunti
Misanthrope heureux

Son projet d'étouffement lui vaut même le soutien des forces de l'ordre... Authentique l'anecdote ? «Tout est vrai ! Je produis mes textes en réaction aux stimulations qui m'arrivent dans la gueule. Cela détoxifie mes agacements. Durant mes dédicaces (date plus bas), certaines personnes me disent que j'exprime ce qu'elles n'arrivent pas à sortir, que cela résonne en elles.»

La connerie en pain béni

Rafael A. Gunti assume son heureuse misanthropie. Celle qui considère «la connerie comme du pain béni». Fidèle à sa ligne, il se gausse des pauvres êtres qui le rejoindraient en communauté spirituelle. «Ceux qui pensent comme moi m'emmerdent aussi copieusement que les autres.» Nul espoir, on y revient. Qu'attendre des bipèdes qui, au volant de leurs quatre roues, s'agglutinent tous les Vendredis Saints dans 24 kilomètres de bouchon au Gothard ? Rafael A. Gunti dérange aussi par des comparaisons qui font turbiner la réflexion. Saviez-vous que le district de Sierre n'est



En dehors de ses diverses activités musicales, Rafael A. Gunti observe le quotidien avec lucidité. SAMUEL DEVANTERY

pas plus grand que la bande de Gaza ? Chez nous, 50 000 personnes y vivent. Là-bas, ce sont deux millions qui s'y entassent. «Un enfer... et sans eau !»

Des bonheurs (mais oui !)

Ce cinquième livre, qu'il faut décrypter comme «un carnet de notes sur ce qui me fait bouger intérieurement», dévoile aussi des petits bonheurs. L'auteur y loue le musicien Ray Brown, s'émerveille de l'envol des vélos dans le film «E.T.», porte aux nues Georges Brassens. Rafael A. Gunti arrive même à énumérer les douze choses qui le satis-

font de la vie à une dame (Scientologue ou Témoin de Jéhovah) qui l'aborde devant La Coop. Dont la solitude, l'indépendance, pas de mariage, pas d'enfants, pas de dettes, des activités passionnantes, une autosexualité, un sommeil de 9 heures complété par une sieste, 15 000 pas par jour, ne posséder pas plus de 200 objets. «Euh, vous êtes... un peu... spécial...», commente la dame. ■

Dédicaces

Le 28 mars, librairie Payot de Sierre, dès 11 heures